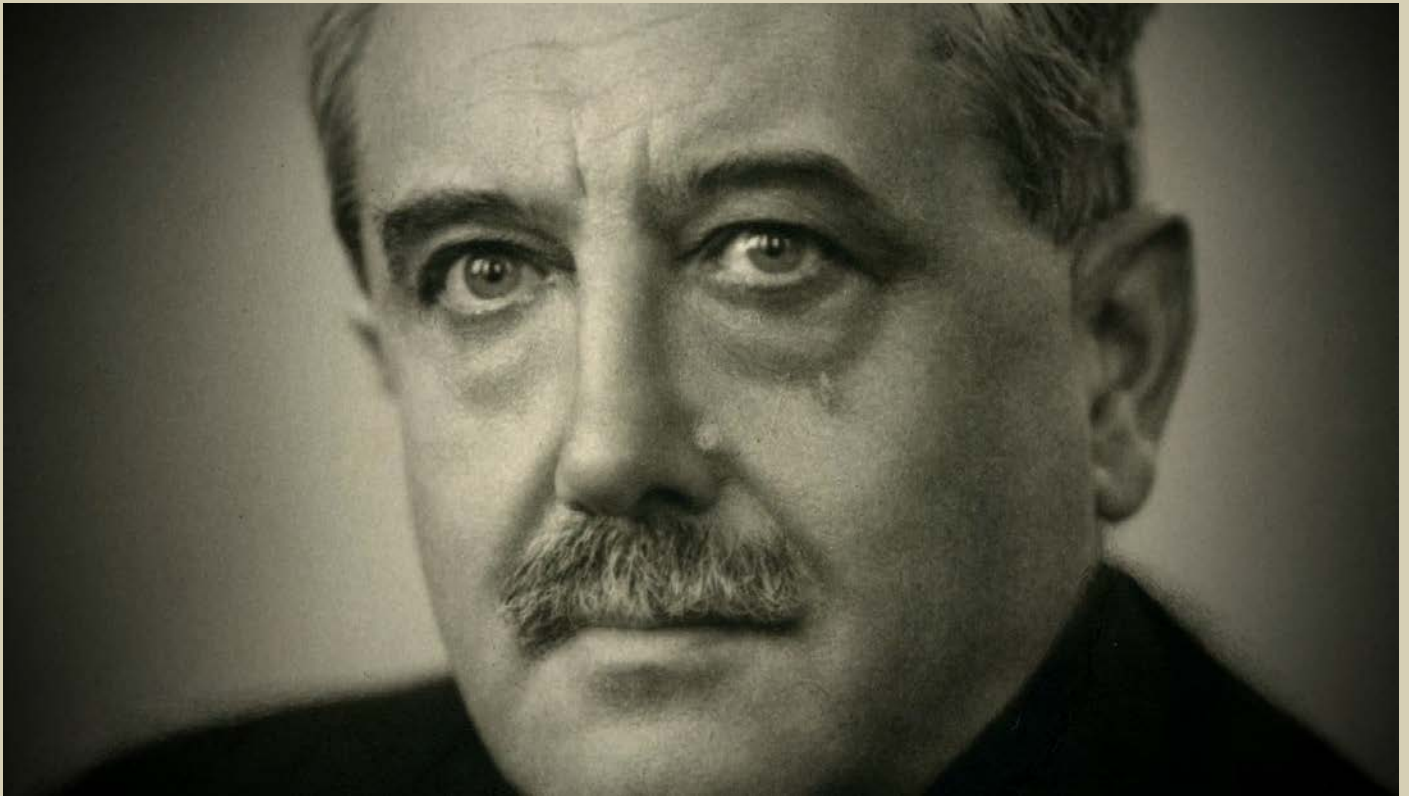


REAL PRODUCTIONS
PRÉSENTE



Georges Bernanos
Histoire d'un homme libre

UN FILM DE
YVES BERNANOS ET JEAN-PASCAL HATTU

- 52 minutes -

En coproduction avec France Télévisions -STM « Wéo » - Pictanovo
Avec le soutien de la Région Hauts-de-France et de la Ville de Fressin
Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée.

REAL
PRODUCTIONS

france•tv



Pictanovo
IMAGES EN HAUTS-DE-FRANCE



REAL PRODUCTIONS

Bureaux : 25, Rue de Saint Quentin 75010 Paris
Siège social : 92, Rue des postes 59000 Lille
33 (0)1 40 35 55 00
<http://www.real-productions.net>

. Contact presse

Marie-Jo PAREJA
06 11 77 67 36
mj.pareja@real-productions.net

«Ce film si sensible, si beau, devrait permettre de faire connaître Georges Bernanos à ceux qui ignorent encore son œuvre, et de le redécouvrir à ceux qui l'ont trop vite rangé dans je ne sais quelle case, lui qui les détestait toutes.»

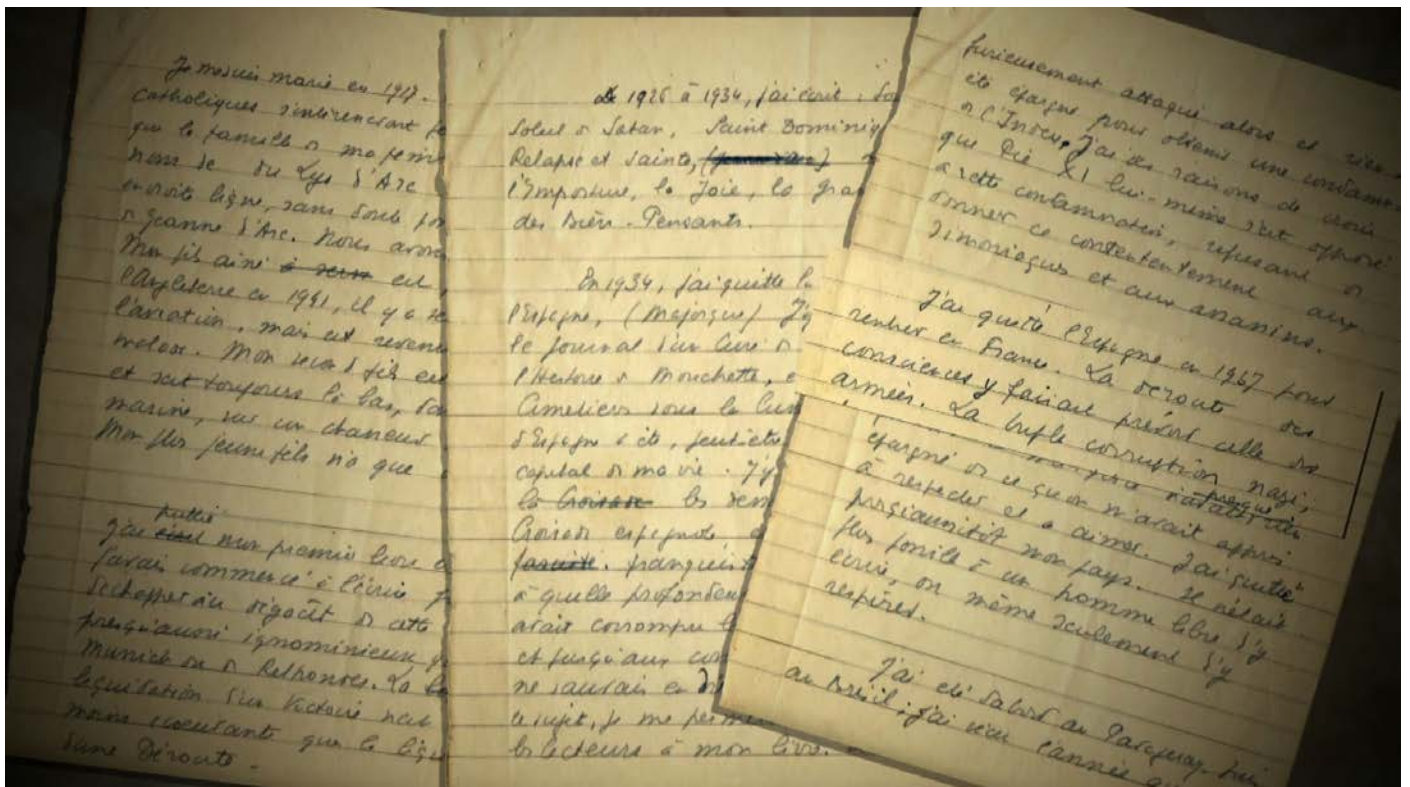
Lydie Salvayre

Ecrivaine - Prix Goncourt 2014 pour le roman - Pas pleurer - Seuil.

« Yves Bernanos et Jean-Pascal Hattu ont trouvé la bonne distance - ni trop près, ni trop loin - pour rendre un sincère hommage au grand écrivain qu'est leur aïeul Georges Bernanos et nous donner ainsi envie de lire et relire son oeuvre.»

Mylène Bresson

Epouse et assistante de Robert Bresson.



SYNOPSIS RÉSUMÉ

Georges Bernanos compte parmi les grandes figures littéraires du 20^{ème} siècle. Témoin engagé dans les grands événements de son temps, il a aussi été un lanceur d'alerte et un visionnaire. Toute sa vie durant, en France, en Espagne ou au Brésil, il combat les totalitarismes, les dérives idéologiques, le capitalisme, la société de consommation, les compromissions des politiques et l'instrumentalisation des peuples. Il le fait en prenant violemment position, sans jamais céder au conformisme.

Le petit-fils et le petit-neveu de Bernanos, apportent un éclairage nouveau sur la vie et l'œuvre de l'écrivain le plus anticonformiste de son temps dont l'intensité des textes résonne encore plus fortement aujourd'hui.

Bande-annonce

en un clic



QUELQUES MOTS DES RÉALISATEURS

Yves Bernanos : fils de Jean-Loup Bernanos, dernier des 6 enfants de Georges, j'ai, comme mes frères et sœur, toujours vécu dans la présence de mon grand-père. Mon père a consacré sa vie à l'œuvre de Bernanos. Il est lui-même devenu écrivain, comme son frère Michel. L'histoire et les mots de Bernanos faisaient partie de notre quotidien bien avant que nous ne lisions ses livres. Pour autant, il n'était pas une « figure tutélaire » mais un compagnon proche et vivant, à l'image de la relation que j'ai eue ensuite avec son oeuvre.

Jean-Pascal Hattu : mon père, Guy Hattu, était le neveu de Bernanos. Plus âgé que ses cousins, il a passé une partie de sa vie avec son oncle, à Majorque puis au Brésil. Il était à la fois son confident, son « homme de confiance » et, au Brésil, son secrétaire particulier. J'ai vécu depuis l'enfance avec la mémoire de Bernanos. Une partie de la bibliothèque de mon père lui était dédiée. Suite à la découverte de documents et de leur correspondance épistolaire entre 1930 et 1947, j'ai pu retracer cette relation particulière dans un livre intitulé « Un matin à Ouistreham » Edition Tallandier.

Pour nous, faire exister Bernanos à travers un documentaire, c'est retracer l'aventure singulière et emblématique d'un auteur engagé contre les périls de son temps, à une période apocalyptique de l'Histoire, tout en faisant entendre combien sa parole, combative et éclairante, s'adresse également à notre présent. Parce qu'elle témoigne de vérités intemporelles en replaçant l'humain au centre de tout. Et qu'en identifiant les origines de nos déviances, elle nous réveille.

Au vu de la défiance, toujours plus grande, de nos concitoyens vis-à-vis de leurs dirigeants, de leurs calculs, de leurs arrangements avec un « système » dont chacun s'accorde à reconnaître les limites et les effets pervers,

Bernanos ne serait-il pas plus proche de nous, plus présent, et pour ainsi dire plus nécessaire encore aujourd'hui qu'hier ?... Bien loin de cette image où certains le voient comme le bâtisseur d'un temple littéraire inaccessible, c'est cette voix directe, parfois véhémence mais toujours fraternelle, à la merci des passants, que nous avons voulu faire entendre dans ce film, aujourd'hui.

L'homme et l'œuvre ne faisant qu'un, notre regard s'est orienté vers un « Bernanos intime », méconnu, mais extrêmement révélateur par rapport à ses écrits. C'est sur lui qu'en tant que descendants, petit-fils et petit-neveu, nous levons le voile afin de l'approcher au plus près. Dans un souci de vérité, nous remontons pas-à-pas sur ses traces, de l'enfance à la mort. En partant des indices, une vie et une pensée qui se construisent, leurs influences, leurs singularités, leurs bouleversements, leurs contradictions ou leurs cohérences. Et, au-delà, la profonde unité d'un homme qui chemine peu à peu vers son accomplissement.

C'est pourquoi nous prenons le parti de raconter son histoire de manière chronologique, car son existence toute entière, depuis son plus jeune âge jusqu'à ses derniers instants, est un combat permanent dans lequel s'affirme de plus en plus nettement sa quête de vérité, sa liberté et son identité.

Son œuvre reste toujours très étroitement liée à sa vie, dans les événements douloureux auxquels Bernanos se trouvera confronté. Elle s'inscrit pleinement dans l'Histoire à mesure qu'elle la traverse. En agissant sur celle-ci, elle en devient ainsi emblématique de ce que peut être la notion d'engagement, thème fondamental de sa pensée.

Un tel positionnement a aussi valeur d'enseignement pour notre présent. Ainsi, notre film tisse des liens entre le récit de sa vie, ses écrits et notre époque actuelle.

Yves Bernanos - Jean-Pascal Hattu

DANS LE FILM



Le village de Fressin, dans le Pas-de-Calais



Georges Bernanos à La Bayorre, dans le Var



Le quartier du Terreno à Palma de Majorque



Georges Bernanos au Brésil



La maison de «La-Croix-des-Âmes» au Brésil

LES RÉALISATEURS

Yves Bernanos - Jean-Pascal Hattu



Après des études de cinéma, Yves Bernanos devient critique cinématographique en presse écrite et radio. En 1991, il se dirige en alternance vers la fiction et le documentaire. Il écrit et réalise deux courts-métrages : «Derniers rangements» (Prix Jacques d'Arthuys au festival de Prades) et «Une Passion» (Prix SACD du meilleur scénario au festival de Gindou). Il réalise un moyen métrage adapté d'une nouvelle de Georges Bernanos, «Madame Dargent», diffusé sur France 3. Il poursuit aujourd'hui son travail de documentariste après une dizaine de films axés sur les problématiques sociales et le thème de la mémoire, dont «Mémoire vive» (sur la mémoire de la Shoah - pour les collèges et lycées d'Ile de France), ou «L'homme du bon conseil» (portrait d'un prêtre de quartier à la Porte de Clignancourt, pour la chaîne KTO).

Après une brève carrière de journaliste, Jean-Pascal Hattu se dirige vers le cinéma et débute avec André Téchiné en tant que stagiaire à la réalisation sur «Les roseaux sauvages» puis second assistant à la réalisation sur «Les voleurs». Il écrit et réalise deux courts-métrages «Coma» et «Au-dessus de la mer», diffusés sur Arte puis un 3ème «Cadeaux». Il réalisera plus d'une dizaine de documentaires pour l'émission «Strip-tease» dont la fameuse «Chasse aux pigeons» et «Les gens d'en face». En 2006, il tourne son premier long-métrage «7 ans», film sélectionné au festival de Venise. Aujourd'hui il poursuit la réalisation de documentaires pour la télévision et projette de revenir vers la fiction.

Ouvrage : «Un matin à Ouistreham» - 2014 - Editions Tallandier.



Site Jean-Pascal Hattu en un clic

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Georges Bernanos, Histoire d'un homme libre

Année de production : 2019

Pays de production : France

Tournage : France, Majorque, Brésil

Durée : 52'

Format de tournage : HD - couleur

Auteurs - Réalisateur : Yves Bernanos - Jean-Pascal Hattu

Image : Jérôme Kempa - Louise Bokay - Yves Bernanos

Son : Olivier Pioda - Jean-Pascal Hattu

Montage : Nicole Brame

Montage son : Claude Broutin

Mixage : Simon Lebel

Etalonnage : Elody Thimond

Musique originale : Béatrice Thiriet

Voix commentaire : Olivier Claverie

Voix : Nicolas Vaude et Christelle Reboul

Production déléguée : Real Productions

Producteurs : Bruno Florentin - Dorothée Simon

Coproduction : France Télévisions - STM «Wéo» - Pictanovo

Avec le soutien de la Région Hauts-de-France en partenariat avec le CNC

Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée.